

MÉMOIRE

La secrétaire d'État ce dimanche à Saint-Sériès

Ce dimanche, à 11 h, la secrétaire d'État chargée des Anciens combattants et de la Mémoire, Patricia Mirallès, inaugurera le monument aux morts du village de Saint-Sériès.

POLITIQUE

Le conseil municipal en réunion ce mardi

Le conseil municipal se réunira ce mardi 8 novembre en mairie, sous l'autorité du maire Pierre Soujol. 14 dossiers figurent à l'ordre du jour dont la désimperméabilisation de treize cours d'écoles.



INITIATIVE

Ce lundi, une journée pour se faire vacciner

La campagne vaccinale contre la grippe démarre et dans ce cadre, l'institut Bouisson-Bertrand organise ce lundi 7 novembre, une journée de vaccination à l'espace Santé de Lunel, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

« Pour moi, peindre les arbres constitue une forme de militantisme »

ART

Marie Hugo a choisi de leur rendre hommage à travers une série de tableaux présentés à Coutances puis à Paris. Elle dénonce leur abattage au profit du béton et de la nature.

Propos recueillis par
Jean Noté
jnote@midilibre.com

Votre vie est entièrement consacrée à l'art.
Je suis entrée aux Beaux-Arts à Montpellier à l'âge de 16 ans où j'ai étudié la gravure et la lithographie. Je suis dans le monde de la création depuis 50 ans. La création, c'est ma vie !

Malgré la crise liée au Covid-19, vous n'avez pas choisi de faire une pause ?
Absolument pas. J'ai présenté mes œuvres au musée Quesnel-Morinière de Coutances dans le département de la Manche du 14 août au 16 octobre 2020 dans le cadre d'une exposition intitulée "Entre ciel et terre".
À Coutances, j'ai proposé une série de peintures sur le thème des arbres. J'avoue que pour moi peindre les arbres constitue une forme de militantisme. Je suis particulièrement attristée de la façon dont on abat les arbres pour laisser la place au béton ou à la voiture. C'est tout simplement honteux de mener une telle action. C'est vrai à Lunel et ailleurs.

Est-ce que vous avez envisagé de donner une suite à cette exposition de Coutances ?
J'ai continué à m'engager sur le thème des arbres au cœur de la pandémie. C'était un vrai bonheur car il n'existait alors aucune autre distraction. J'ai voulu rendre hommage à la nature.
Je considère que notre rôle d'artiste est d'inciter les personnes qui regardent notre peinture à regarder autour d'eux, la nature, les arbres…

Ces arbres ont-ils fait l'objet d'une nouvelle exposition ?
Oui. J'ai continué. J'ai présenté mes nouveaux tableaux, de grand format, à la galerie du Passage – Pierre Passebon à Paris du 22 septembre au 22 octobre dernier lors d'une exposition baptisée "Promenons nous". Avec une trentaine de toiles et une dizaine de grands totems, je livrais ma vision personnelle de la forêt et de ses sous-bois.

La galerie du Passage – Pierre Passebon a souhaité conserver certains de vos tableaux ?
La galerie a choisi de présenter le costume bleu que Diane de Poitiers portait avant son veuvage au milieu de mes arbres et de mes colonnes. Ce costume est celui que porte Isabelle Adjani dans la série *Diane de Poitiers*, diffusé sur France 2 à partir du lundi 7 novembre.

Quel avenir envisagez-vous après avoir consacré du temps aux arbres ?
Je vais tout simplement continuer à peindre.

Avez-vous déjà imaginé le prochain thème de vos œuvres ?
Je vais travailler sur la Camargue et la mer, deux thèmes qui sont étroitement liés. Je ne dévoilerai cette série que dans les prochaines semaines. Je ne sais pas encore où elle sera exposée. Affaire à suivre.



Marie Hugo parmi ses arbres : « J'ai voulu rendre hommage à la nature. » PHOTOS ANDRÉ HAMPARTZOUMIAN

Des aquarelles au musée de la Camargue

EXPOSITION Depuis le mardi 18 octobre dernier, le musée de la Camargue d'Arles, imaginé depuis 1978 dans une ancienne bergerie au cœur du Parc naturel régional, présente l'exposition "La Camargue entre deux eaux".
Installée pour une durée de 2 ans (jusqu'en octobre 2024), elle traite de l'importance des eaux qui donnent vie à la Camargue. Ce territoire unique où les eaux douces et les eaux salées ne cessent de se croiser, obligeant l'homme à s'adapter.
Au musée du Pont de Rousty, les œuvres de l'artiste lunelloise Marie Hugo enrichissent cette exposition. *« La Camargue entre deux eaux constitue une exposition thématique et historique. Je suis présente sur le volet contemporain de l'événement avec des aquarelles. J'ai réalisé ce travail voilà 30 ans, à la fin des années 80 »*, explique Marie Hugo.
Musée de la Camargue, Pont de Rousty, Arles, 04 90 97 10 82.



En 1944, Jean Hugo s'inspirait des paysages locaux. FONDS JEAN HUGO

Une réflexion autour du "chemin Jean Hugo"

CULTURE

Arrière-petit-fils de Victor Hugo, Jean Hugo s'installe définitivement au mas de Fourques à Lunel en 1930.
Peintre, il s'est beaucoup inspiré des paysages du Lunellois, de l'étang de l'Or ou encore de l'embouchure du fleuve Vidourle.
« La colline de Bellevue est emblématique de l'œuvre de mon père. On la retrouve dans beaucoup de ses peintures », souligne Jean-Baptiste, fils de Jean Hugo.
Ses œuvres ont donné l'idée à l'association Les amis de Jean Hugo de lancer une réflexion sur le "chemin Jean Hugo". En empruntant les sentiers de randonnées et les circuits doux, il relierait tous les lieux qui ont inspiré le peintre et poète.
« Nous avons encore beaucoup de recherches à faire », assure Jean-Baptiste Hugo. Mais, le projet est sur la bonne voie.

J. N.

L'ACTU EN IMAGE



Le poulpe gravé sur bois, dernière création de Marie Hugo

SALON Au moment de présenter sa dernière création, réalisée en collaboration avec l'atelier DJP de Sète, Marie Hugo lâche une petite anecdote.
« Nous avons fait tous les magasins de Sète pour trouver le bleu que je souhaitais pour réaliser mon poulpe gravé sur bois et imprimé sur papier fait mains au moulin à papier de Brousses. Nous parlions de Bleu Hugo ! » Marie Hugo signera ses estampes vendredi 18 novembre à 17 h dans le cadre du Salon Art Montpellier au parc des expositions (17 au 20 octobre).

PHOTO FRANÇOIS DOURY.